

HISTOIRE GÉNÉRALE
DES ARABES

ORLÉANS, IMP. DE G. JACOB, CLOÎTRE SAINT-ÉTIENNE, 4

703
32

A

HISTOIRE GÉNÉRALE DES ARABES

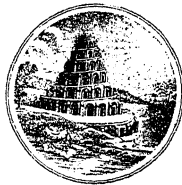
LEUR EMPIRE, LEUR CIVILISATION
LEURS ÉCOLES PHILOSOPHIQUES, SCIENTIFIQUES
ET LITTÉRAIRES

PAR L.-A. SÉDILLOT

Ancien professeur d'histoire au lycée Saint-Louis,
Membre du conseil de la Société asiatique
et de la commission centrale de la Société de géographie,
Secrétaire du Collège de France, etc.

DEUXIÈME ÉDITION

TOME II



MS. A.
XXII-10165

PARIS
MAISONNEUVE ET C^{ie}, LIBRAIRES-ÉDITEURS
25, QUAI VOLTAIRE, 25

1877

A

À

HISTOIRE GÉNÉRALE DES ARABES ET DE LEUR EMPIRE

LIVRE VI

TABLEAU DE LA CIVILISATION ARABE

CHAPITRE PREMIER

ÉCOLE DE BAGDAD. — PROGRÈS DES SCIENCES MATHÉMATIQUES.

Les Arabes sont au moyen âge les seuls représentants de la civilisation ; ils font reculer la barbarie qui s'était étendue sur l'Europe, ébranlée par les invasions des peuples du Nord ; ils remontent « aux sources éternelles de la philosophie grecque, » et, loin de se borner à préserver de toute atteinte le trésor des connaissances acquises, ils l'agrandissent et ouvrent des voies nouvelles à l'étude de la nature.

Des guerres d'invasion, à peine interrompues par les discordes civiles, des expéditions lointaines et d'éclatants triomphes avaient rempli le premier siècle de l'hégire ; même en 750, après la chute des Ommiades, rien n'annonçait qu'au tumulte des armes allait succéder, dans l'empire des khalifes, une période illustrée par les seuls travaux de l'intelligence. Plus occupés à faire des conquêtes et à propager leur système religieux qu'à favoriser les lettres et les sciences, les successeurs de Mahomet avaient jusque-là ravagé la Syrie, la Perse jusqu'à l'Indus et à la mer Caspienne, tout le nord de l'Afrique, la majeure partie de l'Espagne, menaçant d'envahir la Gaule, si Charles Martel n'eût arrêté ce torrent dévastateur en taillant en pièces les troupes d'Abdérane dans les plaines de la Loire ; mais, sous les Abbassides, une noble émulation, et par dessus tout l'exemple et la protection du souverain, devaient faire disparaître l'ignorance et la grossièreté justement reprochées aux disciples de Mahomet. Les esprits se pénétrèrent d'idées nouvelles, et l'on vit naître alors un grand nombre d'écrits de tout genre, source d'une infinité d'autres, qui firent de la langue arabe la langue savante de l'Orient et de tous les États musulmans.

Presque tous ces écrits subsistent encore, et leur réunion forme une des plus vastes littératures que l'on connaisse.

C'est au khalife Abou-Giafar-Almanzor qu'est due la première impulsion donnée à l'étude des sciences exactes. Au milieu des traditions incomplètes ou confuses qu'on a réunies sur l'histoire des anciens Arabes,